

Structures intonatives en berbère : l'énoncé prédicatif à particule *d*-

Naïma Louali et Amina Mettouchi

DDL CNRS, Lyon 2, A.A.I. JE 2220, Nantes

naïma.louali@ish-lyon.cnrs.fr, amina.mettouchi@humana.univ-nantes.fr

Abstract

In this paper, the authors investigate the role of intonation in relation to syntax and information structure, through the study of a versatile grammatical structure: the non-verbal predicate. This structure can form a single utterance, but it can also function as a clause, in cleft sentences for instance. F0 contours for those two types are different.

The prosodic study of focalization in cleft sentences is then confronted to that of topicalization, both structures presenting similar F0 patterns. Despite the obvious differences at the level of information structure, this similarity points to a common property of topicalization and focalization: both structures are departures from the unmarked Berber word order (VSO).

Introduction

Le domaine berbère renferme plusieurs ensembles dialectaux dont le tarifit parlé tout au long du Massif du Rif (Nord Maroc). Si le tarifit a fait l'objet de plusieurs études dialectales [1] ; morpho-syntaxiques [3, 4 et 8] et phonético-phonologiques [9 et 10] le champ de l'intonation demeure inexploré. L'intonation a longtemps constitué un aspect que les berbérissants ont traité de manière marginale. La seule étude instrumentale dont nous ayons connaissance est celle menée par Chaker [5], qui porte sur le kabyle.

Nous nous proposons ici d'aborder l'intonation à travers l'étude d'une structure syntaxique particulière : l'énoncé prédicatif à particule *d*, composé d'une particule prédicative invariable *d*, et d'un groupe nominal.

Le choix de ce type de structure repose sur sa propension à entrer dans diverses combinaisons : énoncé d'attribution ("c'est + nominal", "X est + nominal"), structure clivée ("c'est X qui / que..."), structure pseudo-clivée ("Ce / celui qui/que... c'est X"), ainsi que sur sa fréquence d'emploi en conversation spontanée : plus de 10% des prédicats en kabyle, selon Chaker [4]. L'objectif de cette contribution est de poser, à travers l'étude de ces diverses configurations, quelques jalons concernant la structure de l'information et de l'intonation, en tarifit, en relation avec la structure syntaxique.

1. Les données et la méthodologie

Le dialecte choisi pour cette étude est le tarifit de la localité de Tamsamane (Nord Maroc). Un corpus a été enregistré avec quatre locuteurs (deux femmes et deux hommes). Ce corpus comprend les structures suivantes :

1) *substantif* : [aɣrum] (du pain). Cet énoncé est élicité en posant la question "Qu'est-ce que c'est ?" devant une image représentant l'objet.

2) *d + substantif* : [ð aɣrum] (c'est du pain). Cet énoncé est élicité en posant la question : "qu'est ce qu'on a mangé ?" pour lever le doute sur ce que l'on vient de consommer.

3) *d + substantif + relative* : [ð aɣrum aɟ n-əfja] (c'est du pain qu'on a mangé). Cet énoncé est élicité en formulant la consigne : assure moi que c'est du pain que l'on a mangé et pas autre chose.

4) *substantif + relative + prédicat verbal* : [aɣrum aɟ n-əfja i-qsəh] (le pain que l'on a mangé est sec). Cet énoncé est élicité en formulant la consigne suivante : tu fais une drôle de tête, tu as l'air d'être gêné(e). Je te demande "qu'est-ce qui ne va pas ?", tu me réponds en me donnant les raisons de ton malaise. Les consignes ont été formulées en tarifit.

Nous avons tenu lors de l'enregistrement à atténuer l'effet semi-guidé du corpus et à instaurer un échange avec le locuteur à travers des consignes comme : "qu'est-ce que c'est ?", "qu'est ce qu'on a mangé ?", "qu'est ce que tu as ?". Les énoncés ainsi élicités sont pragmatiquement informatifs. L'enregistrement du corpus a été effectué en chambre sourde sur un DAT et l'analyse a été effectuée à partir du logiciel Praat.

2. Description des schémas intonatifs de l'énoncé non-verbal

L'énoncé prédicatif à particule *d* (fig.2 et fig.4) comme l'énoncé neutre déclaratif (fig.1 et fig.3), est caractérisé par une seule unité intonative représentée par un schéma *montant-descendant* comme l'illustrent les figures 1 et 2.

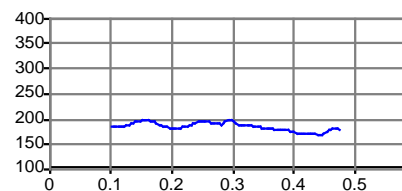


Figure 1. Contour du F0 pour l'occurrence [aɣjur] "l'âne"

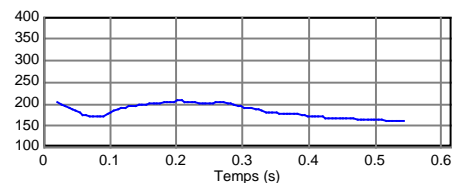


Figure 2. Contour du F0 pour l'occurrence [ɛ aɣju] "c'est un âne"

La montée se produit au niveau de la première voyelle et coïncide ainsi avec la syllabe accentuée avec un F0 autour de 215 Hz et une durée globale de 489 ms par rapport à 597 ms pour l'énoncé à particule prédicative. Le rapport de durée (moyenne de six occurrences) de la voyelle [a] accentuée dans les deux énoncés est de 114 ms pour [aʏjur] et de 116 ms pour [ð aʏjur]. Le changement de structure n'entraîne pas d'allongement significatif. Les valeurs de F0 coïncident, de même que les valeurs de la durée de la voyelle.

La différence d'accentuation dans les figures 3 et 4 ci-dessous n'est pas significative. En effet on passe de 218 Hz, pour l'énoncé [aʏrum] à 222 Hz pour l'énoncé [ð aʏrum]. La durée de la voyelle [a] ne présente qu'un différentiel de 2 ms en faveur de l'énoncé [ð aʏrum].

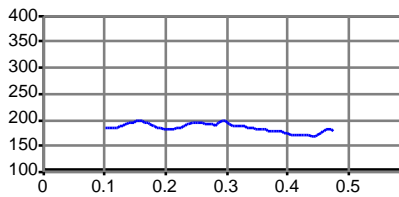


Figure 3. Contour du F0 pour l'occurrence [aʏrum] "du pain"

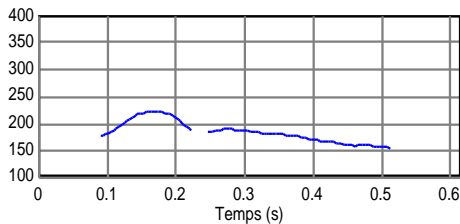


Figure 4. Contour du F0 pour l'occurrence [ð aʏrum] "c'est du pain"

On le voit, le pointage sémantico-pragmatique d'un référent ou d'une qualité véhiculée par la structure syntaxique *d+substantif* n'est pas associé à un pointage vocal qui dégagerait une prééminence spécifique caractéristique de l'énoncé prédicatif à particule *d-*. L'origine déictique de la particule *d* n'a donc pas d'influence sur le contour intonatif de ce type d'énoncé.

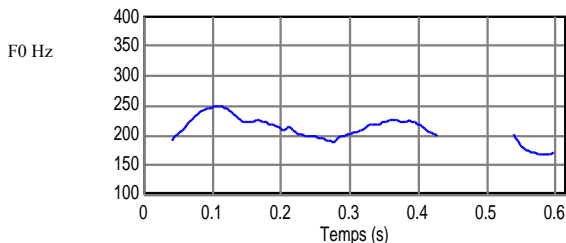


Figure 5. Contour du F0 pour l'occurrence [ð aʏrum aj n-əʃʃa] "c'est du pain que l'on a mangé"

Comme nous l'avons indiqué en introduction, ce type de structure peut être complété par une relative et former ainsi

une clivée comme dans l'exemple : [ð aʏrum aj n-əʃʃa] "c'est du pain que l'on a mangé".

La figure 5 représente la courbe intonative correspondant à cette clivée focalisée. Remarquez qu'il s'agit de deux unités intonatives répondant à l'alternance d'un schéma intonatif *montant-descendant* typique de l'énoncé déclaratif sans emphase, comme le mentionnent Hirst & Di Cristo [6] page 19 "Practically all the languages in this sample are described as having a globally rising-falling pitch movement in simple unemphatic declarative utterances which form a single intonation unit." Certes la mise en parallèle des figures 4 et 5 montre des profils intonatifs comparables, mais la courbe de la figure 5 met en évidence un accent focal sur la voyelle à laquelle est associée la particule prédicative *d* avec des valeurs de F0 autour de 250 Hz. Pour confirmer ce parallèle établi — pour l'énoncé prédicatif à particule *d* — entre structure de l'information et profil intonatif, nous avons comparé le F0 et l'intensité de la voyelle [a] pour les deux énoncés : [ð aʏrum] et [ð aʏrum aj n-əʃʃa], les valeurs moyennes sont reportées dans le tableau 1.

Tableau 1. Valeurs moyennes pour la voyelle accentuée [a] pour six occurrences

Énoncé	F0	Intensité
ð aʏrum	222 Hz	67 dB
ð aʏrum aj n-əʃʃa	249 Hz	73 dB

Le tableau 1 met en évidence que la divergence des structures syntaxiques a des corrélats au niveau des structures intonatives, la différence observée, pour le F0 de la voyelle accentuée pour six occurrences présente un écart significatif ($p < 0,0001$).

Les valeurs de l'intensité corroborent ces résultats : le différentiel est de 6 dB en faveur de la structure clivée focalisée, ce qui est significatif car comme le signale P. Ladefoged [7] page 169 "When one sound has an intensity 5 dB greater than another, then it is approximately twice as loud." Ces résultats bien qu'ils convergent tout à fait avec la définition de la focalisation intonative donnée par Morel et Danon-Boileau [11] page 64, demandent cependant à être confirmés par des investigations supplémentaires à partir d'enregistrement avec un micro-casque.

L'extension de l'exploration à d'autres occurrences de la même nature syntaxique confirme cette tendance comme l'illustre la figure 6 dans l'énoncé : [ð aman aj n-əswa] "c'est de l'eau que l'on a bue".

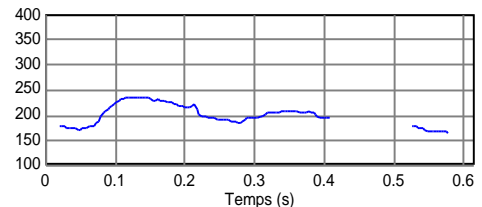


Figure 6. Contour du F0 pour la focalisation [ð aman aj n-əswa] "c'est de l'eau que l'on a bue"

Afin de comparer cette structure à particule prédicative avec un énoncé similaire sans particule, nous avons examiné le profil intonatif de la suite *nominal + relative + prédicatif*

verbal, qui correspond pragmatiquement à une topicalisation. Cette suite correspond à un ordre des mots marqué : le “sujet” [aɣrum aj n-əfʃa] est antéposé au prédicat verbal [i-qsəh], qui comportant une marque personnelle, peut constituer un énoncé autonome à lui seul : [i-qsəh] (“il est sec”) ou être suivi de son “sujet” [i-qsəh uɣrum aj n-əfʃa].

La mise en correspondance (figure 7) des contours de F0 des énoncés : [ð aɣrum aj n-əfʃa] “c’est du pain que l’on a mangé” (courbe 1) et [aɣrum aj n-əfʃa i-qsəh] “le pain que l’on a mangé est sec” (courbe 2) montre que lorsqu’il s’agit d’un énoncé verbal topicalisé le pic du fondamental se déplace à droite pour se porter sur la voyelle de dernière syllabe [...fʃa] de la relative en enregistrant ainsi des valeurs de F0 de 250 Hz.

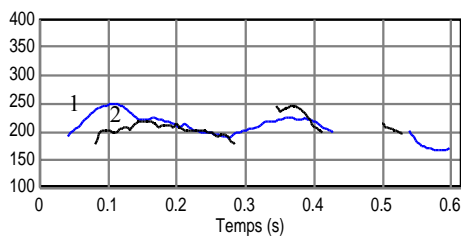


Fig. 7. Superposition des Contours de F0 des occurrences : “c’est du pain qu’on a mangé” (courbe1) / “le pain que l’on a mangé est sec”(courbe2)

Cette inversion de la courbe des profils est attestée de manière systématique sur l’ensemble des énoncés correspondant à cette structure syntaxique comme l’illustre la figure 8 [ð aman aj n-əsɥa] “c’est de l’eau que l’on a bue” (courbe 1) / [aman aj n-əsɥa səmðən] “l’eau que l’on a bue est froide” (courbe 2).

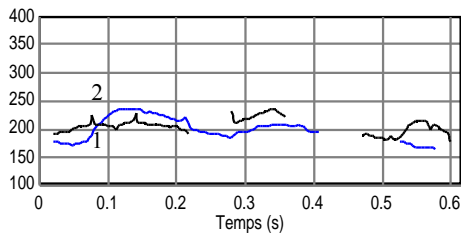


Figure 8. Superposition des Contours de F0 des occurrences : “c’est de l’eau que l’on a bue” (courbe1) / “l’eau que l’on a bue est froide” (courbe2)

3. Discussion

L’étude effectuée ici nous permet de constater qu’en berbère tarifit comme dans beaucoup d’autres langues, la focalisation est marquée intonativement par une montée de F0 accompagnée d’une augmentation de l’intensité. Ceci rejoint les remarques de Hirst et Di Cristo [6], page 32 “in the majority of languages described in this volume, focalisation and/or emphasis is said to be manifested by an extra pitch

prominence, giving rise to larger F0 movements often accompanied by extra intensity and duration.”

Par ailleurs, l’énoncé prédicatif à particule *d* ne se caractérise pas par une montée particulière de F0. C’est uniquement lorsque l’on se trouve dans une structure clivée que la particule prédicative “*d*” est suivie d’un nominal susceptible d’être focalisé, ce qui se traduit par un pic de F0 sur ce constituant. La structure *d+nominal*, bien qu’elle puisse former un énoncé, ne peut donc se voir attribuer de profil intonatif unique. Celui-ci dépend des configurations syntaxiques et de l’organisation de l’information au niveau de l’énoncé.

Nous avons pu également voir que les courbes de F0 des structures focalisées ([ð aɣrum aj n-əfʃa] “c’est du pain que l’on a mangé”) avaient un profil inverse de celles des structures topicalisées ([aɣrum aj n-əfʃa i-qsəh] “le pain que l’on a mangé est sec”).

Dans [aɣrum aj n-əfʃa i-qsəh], le groupe nominal [aj n-əfʃa] fait partie des connaissances supposées partagées par l’interlocuteur. L’apport d’information de ce constituant est moyen, le véritable apport est dû au prédicat verbal [i-qsəh].

On a affaire ici à un cas de topicalisation. Le constituant topicalisé (appelé dans la tradition berbèrisante “indicateur de thème”) se termine par un pic de F0 de même hauteur que celui du constituant focalisé dans la structure clivée (figure 7).

La montée de F0 n’est donc pas systématiquement associée à la focalisation, ni même à la présence d’information nouvelle. En revanche, elle est associée à des structures marquées, qui sont des réélaborations de l’ordre non marqué des constituants en berbère (VSO).

4. Références

- [1] Biarnay, S., 1917. *Étude sur les dialectes Berbères du Rif*. Paris : Ernest Leroux,.
- [2] Cadi, K., 1987. *Système verbal rifain : forme et sens, linguistique tamazight (Nord marocain)*. Paris : SELAF.
- [3] Cadi, K., 1991. Sujet et prédication non verbale en rifain. *Étude et Documents berbères*, n° 8, 79-95.
- [4] Chaker, S., 1984. *Textes en linguistique berbère*. Paris : Éditions du CNRS,.
- [5] Chaker, Salem, 1991. Éléments de prosodie berbère. Quelques données exploratoires. *Études et Documents Berbères*, n°8, p.5-25.
- [6] Hirst, Daniel; Di Cristo, Albert, 1998 (eds). *Intonation Systems. A Survey of Twenty Languages*. Cambridge: Cambridge University Press.
- [7] Ladefoged, Peter, 1982. *A course in Phonetics*. New York : Harcourt Brace Jovanovich, Inc., Second Edition.
- [8] Lafioui, Mena, 2000. Syntaxe intégrée de l’énoncé non-verbal rifain. L’énoncé à auxiliaire de prédication spécifique. *GLECS*, 165-187.
- [9] Louali, N.; Puech, G., 1997. Le vocalisme en berbère rifain.. *Journées d’Etudes Linguistiques : La voyelle dans tous ses états*, (5-6 décembre), Nantes, 38-43.
- [10] Louali, N.; Puech, G, 1998. La partition de l’espace vocalique en berbère rifain.. *XXIIèmes JEP*, Martigny-Valais, Suisse, 15-19 juin, 83-85.
- [11] Morel, M.-A.; Danon-Boileau, L., 1998. *Grammaire de l’oral, l’exemple du français*, BFDL. Gap-Paris : Ophrys.

Remerciements

Nous souhaitons exprimer notre gratitude envers les locuteurs tarifit qui ont contribué à cette étude et plus particulièrement à Fatiha Fannan. Nous remercions également Paul Bøersma qui a mis à notre disposition le Logiciel Praat.

Enfin nous tenons à préciser que ce travail s'est effectué dans le cadre d'un groupe de recherche pluridisciplinaire sur l'intonation en berbère appartenant au Centre de Recherches Berbères de l'INALCO (E.A-2522).